

INTRODUCTION

Ce document est un complément à la formation PDSB de l'ASSTSAS afin de mettre en évidence des façons de faire sécuritaires pour assister un client dans un escalier.

Des mises en situation concrètes sont présentées pour illustrer des procédés sécuritaires. Les méthodes qui respectent les principes de sécurité sont nombreuses. Si vous en connaissez, n'hésitez pas à nous les faire connaître.

Comment aider un client à monter et à descendre un escalier

Pour monter et descendre un escalier, le client doit être capable de marcher avec ou sans canne. Pour savoir comment aider le client dans son déplacement, on vérifie d'abord ses capacités pour le faire participer au maximum. Il est plus difficile de monter et de descendre un escalier pour un client plus faible d'un côté ou hémiparalysé (paralysie d'un côté du corps). La tâche consiste alors à superviser le client pour lui permettre de monter ou de descendre seul l'escalier ou à l'assister tout en demeurant près de lui et en le sécurisant par le toucher et la communication.

Ce document présente différentes possibilités selon la condition du client et la localisation de la rampe. Les méthodes pour la montée des escaliers sont présentées en progression des niveaux d'assistance et sont suivies des méthodes pour la descente. Chacune des sections commence donc par le mouvement naturel, pour un niveau d'assistance en « supervision ».

Parmi les diverses manœuvres essayées, monter ou descendre face à la rampe s'est avéré une stratégie très sécurisante pour le client. Il peut ainsi s'appuyer s'il se sent faible ou s'il est fatigué sans jamais voir le vide devant lui.

En établissement : des rampes des deux côtés de l'escalier

- En établissement de santé, en présence d'ascenseur, le client qui utilise l'escalier est assez alerte pour monter et descendre seul. Il peut aussi être en période de rééducation avant de réintégrer son domicile. Comme il y a des rampes des deux côtés de l'escalier, un client hémiparalysé ou faible place son côté sain et fort près de la rampe. Dans les situations où le client n'a pas un côté plus faible que l'autre, on lui fera aussi tenir la rampe et, au besoin, sa canne pour plus de stabilité.

À domicile

- À domicile, le plus souvent, l'escalier n'a qu'une seule rampe. Pour un client hémiparalysé, si la rampe se trouve du bon côté pour descendre (côté sain), elle est mal placée pour monter (côté paralysé), et vice versa ! Si les déplacements sont fréquents dans cet escalier, il convient d'installer une deuxième rampe. En d'autres circonstances, différentes stratégies sont possibles pour assurer la sécurité du client et de l'intervenant.

Souvent le client porte un manteau, puisqu'il sort à l'extérieur ou rentre chez lui. Installer une ceinture par-dessus le manteau du client permettra alors à l'intervenant d'avoir une meilleure prise.

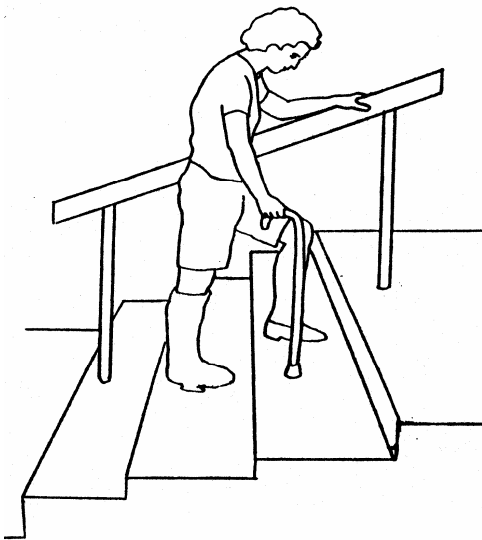
Points de repère pour monter et descendre

Pour monter ou descendre un escalier de façon sécuritaire, une rampe solide doit être disponible. Le client faible ou hémiplégique devrait s'arrêter sur chaque marche, c'est-à-dire y avoir les deux pieds à la fois, avant de poursuivre son déplacement.

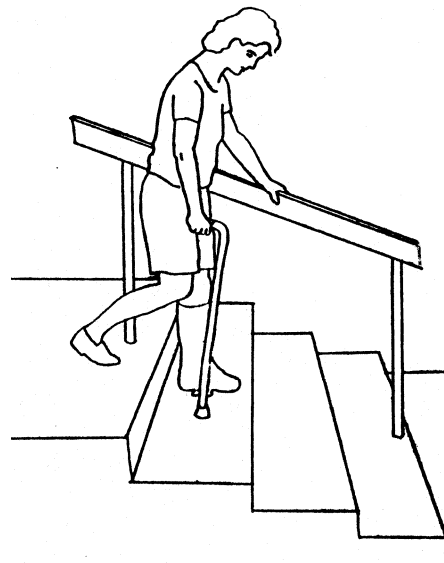
Lorsqu'une personne est plus faible d'un côté, quelle jambe descendre ou monter en premier ? Plusieurs services de réadaptation utilisent une formule simple pour s'en rappeler :

« **Les bons vont au ciel, les méchants vont en enfer.** »

Ainsi, la « **bonne** » jambe monte en premier et la « **faible** » descend en premier.



Pour monter, on met la **jambe la plus forte ou valide** sur la marche supérieure en premier.



Pour descendre, on met la **jambe la plus faible ou invalide** sur la marche inférieure en premier.

Principes à considérer

Dans les diverses manœuvres qui vous sont présentées, certains principes s'appliquent en tout temps :

1. utiliser le plus possible la rampe plutôt que la canne ;
2. se positionner de façon à avoir la rampe du côté sain ;
3. monter la canne en simultané avec la jambe faible ou hémiplegique.

Le client faible doit s'arrêter sur chaque marche et y avoir les deux pieds avant de reprendre chaque étape de la montée ou de la descente.

Afin de contrer l'attirance vers le vide, il peut être avantageux de descendre face à la rampe plutôt que face à l'escalier. L'intervenant peut alors se placer en avant du client, lui limitant la vision sur le vide.

Les types de clients illustrés dans les différents scénarios sont :

- ✓ des clients faibles ayant la capacité d'agripper la rampe ;
- ✓ des clients hémiplegiques dont les membres inférieur (avec orthèse de positionnement) et supérieur (avec attelle) du même côté sont paralysés ;
- ✓ des clients avec une jambe plâtrée.